



MARC ZORNHELD

DRAME DE RIVEHAUTE ► Adolescente mortellement fauchée : le conducteur a été interpellé

L'accident s'est produit ce mardi soir sur la D23. La victime était âgée de 14 ans. **PAGE 4 ■**



ASCENSION TOURET

Ils se passionnent pour la surveillance du climat

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES ► Rencontre avec ces sentinelles qui surveillent l'évolution du climat en Béarn et Pays basque. **PAGES 2-3 ■**

AGGLO DE PAU

Un nouveau labo pour le glacier Georgio

PAGE 8 ■

Orpi ESPOSITO ORTHÈZ & SALIES IMMOBILIER

- Achat - Vente - Conseil
- Location
- Gestion locative
- Cession de prêt
- Relais colis UPS
- Conciergerie

« Pour votre projet immobilier, visez juste avec Orpi »
Loïc Esposito
Directeur d'agences

ORTHÈZ IMMOBILIER : 05 59 88 37 27
SALIES IMMOBILIER : 05 59 62 72 22 www.orpi.com

ORTHEZ

Un nouveau gérant pour relancer le restaurant du lac

PAGE 15 ■

OLORON

De gros travaux pour rénover la rue Navarrot

PAGE 12 ■

Beaux appartements familiaux de 2 à 5 pièces

avec jardin, loggia ou grande terrasse

Frais de notaire & cuisine équipée
OFFERTS*

DERNIÈRES OPPORTUNITÉS !

Monte
Buciero

Lons
Quartier Pont Long

Edouard
Denis

N° Vert
0 800 950 750

Appel et service gratuits

Des fuites déconcertantes

Les États-Unis semblent accorder une grande importance à une exceptionnelle fuite de documents secrets, dont la diffusion a commencé voici plusieurs jours sur certains réseaux sociaux, comme Discord, Twitter ou Telegram.

Pour l'essentiel, ces papiers dont la source demeure inconnue et l'authenticité tout comme l'intégrité invérifiables, offrent une vision inédite des conditions dans lesquelles l'Ukraine combat l'invasion russe. Ces documents sont présentés comme ayant été préparés pour le chef d'état-major des armées américaines Mark A. Milley, mais ils ont été largement diffusés au sein du Pentagone.

A ce stade, aucune source indépendante n'a pu vérifier la manière dont ils ont fuité, ce qui laisse toutes les hypothèses ouvertes. Toujours est-il que les documents diffusés livrent des détails sur le recrutement d'agents par la CIA pour espionner les dirigeants alliés ; ils contiennent aussi des transcriptions d'écoutes d'agents russes cherchant à acquérir des armes auprès de pays alliés de l'Otan. Notamment la Corée du Sud, la Turquie et l'Égypte, avec la production de dizaines de milliers de roquettes au profit de la Russie. Elles évoquent en outre « des déficiences persistantes ukrainiennes dans la formation et que les réserves de munitions vont probablement mettre à rude épreuve tout progrès et aggraver les pertes durant l'offensive ». Elles confirment les craintes déjà entendues sur les difficultés de l'Ukraine à faire face à un manque criant de munitions anti-aériennes. Selon le Washington Post, les documents fuités portent la mention NOFORN, et qu'ils ne sont donc pas communicables à des partenaires étrangers, hormis ceux appartenant à l'alliance Five Eyes (Canada, Royaume-Uni, Australie, Nouvelle-Zélande).

Les documents révèlent des informations recueillies par les satellites militaires américains d'imagerie et d'interception les plus récents, dont le système le plus secret, appelé LAPIS. Les documents apporteraient la preuve que les Américains ont accès aux plans de conception des opérations russes contre l'Ukraine, y compris dans les bases du renseignement militaire russe, le GRU et celles du groupe paramilitaire Wagner. Lequel discuterait avec la Turquie, membre de l'Otan, de l'achat de matériels pour ses mercenaires au Mali et en Ukraine. Autant de détails qui ont de quoi donner des sueurs froides à Moscou. Il est toutefois utile de rappeler que tant que le processus ayant conduit aux fuites n'est pas connu, et tant que l'authenticité des documents n'est pas confirmée, il demeure difficile de leur accorder un crédit absolu.

Dans le brouillard de la guerre, de telles divulgations de secrets militaires peuvent venir de n'importe qui, peuvent servir n'importe quel dessein et contribuent paradoxalement à l'opacité du conflit. Il ne faut pas non plus surestimer leur impact. Jusqu'à ce que l'on sache qui a organisé ces fuites, il faudra se souvenir qu'elles peuvent intégrer des faux. Ou pas...



JEAN GUISNEL

« DE TELLES
DIVULGATIONS DE
SECRETS MILITAIRES
PEUVENT VENIR DE
N'IMPORTE QUI »

Les sentinelles du climat ont le vent en poupe dans le 64

Accros aux phénomènes météo extrêmes, des passionnés s'équipent pour comprendre l'évolution du climat. Rencontres au fil du vent dans les Pyrénées-Atlantiques.

EN CHIFFRES ■

8 C'EST LE NOMBRE DE STATIONS MÉTÉO DONT LES DONNÉES SONT EN ACCÈS LIBRE DANS LE DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES.

Dès qu'il y a de l'électricité dans l'air, ils sortent les flashes. Pour les accros aux phénomènes météo extrêmes, pas question de se calfeutrer quand les supercellules sont en approche.

À Iraty, là où les pointes de vent peuvent atteindre 200 km/h, il y a ceux qui grimpent au sommet pour vibrer au rythme des rafales. Sous les abris de Serres-Castet ou de Serres-Sainte-Marie, ce sont les chasseurs d'orages qui dégagent les appareils, non sans conséquence quand ce sont les grêlons qui trouent le ciel. Au premier flocon, le déneigeur qui entame le ballet saisonnier au Col du Portalet partage ses vidéos. Sur le littoral, on croise aussi les spécialistes des vagues XXL et des coup de galerne, prompts à filmer l'envol des parasols et le repli des baigneurs échaudés par la chute vertigineuse des températures.

Science participative

Les Pyrénées-Atlantiques sont un véritable terrain de jeu pour les sentinelles du climat. Au-delà de la centaine de bénévoles qui contribuent par leurs relevés et leurs images à enrichir les statistiques de Météo France, on trouve majoritairement des hommes engagés à témoigner des dérèglements dans leur région et à contribuer aux sciences participatives.

Du côté de Chéreaute, Romain Callard vient de donner son feu vert pour l'installation d'une station semi-professionnelle. Financé pour près de 1 000 euros par Infoclimat, son équipement alimente les données de la communauté qui partage ses observations.

à seulement à quelque 10 km à vol d'oiseau ! », souligne-t-il.

Pour mieux comprendre les coulisses des phénomènes localisés, il dispose désormais de données en temps réel via un anémomètre qui enregistre les rafales de vent toutes les 10 minutes, d'un pluviomètre, d'un thermomètre, d'un capteur d'humidité et prochainement d'un point ensoleillement et UV pour connaître l'intensité du rayonnement solaire... Des données désormais accessibles à tous via le réseau StatC (Stations InfoClimat) et reconnus par leur partenaire Météo France.

Zoom sur l'effet de foehn

« Ce terrain très dégagé assure une excellente fiabilité des données », décrypte Joao Goncalo bénévole pour Infoclimat, dont les exigences sont les mêmes que celles de l'Organisation mondiale de la météo. « Cela va nous permettre de mieux cerner les changements climatiques dans cette région. »

Infoclimat s'intéresse notamment à ce fameux effet de foehn, aux écarts de températures entre le littoral et le piémont, aux pluies bloquées par les vents. « Entre deux stations, les variations de températures sont impressionnantes et nous ne disposons jusqu'à présent que de

trois autres sites d'observation au domaine Abbadia, à Nay et à Laruns. »

De quoi compléter le réseau principal de données via les stations de Météo France, dont seulement 10% sont en accès libre avec un maillage de désormais de huit postes d'observation dans le 64. Des données en temps réel qui s'avèrent de plus en plus précieuses pour les agriculteurs, les pompiers, l'ONF, les collectivités et leur partenaire Météo Pyrénées (lire en zoom), surtout spécialisé dans les webcams.

Transmission des savoirs

Autre priorité de ces passionnés : créer un cercle vertueux entre entreprises, associations, citoyens pour partager leurs ressources pédagogiques. « Nous souhaitons que chacun puisse se protéger au mieux alors que les records de chaleur vont continuer à se multiplier, tout comme les épisodes de sécheresse. Ce sont des phénomènes très inquiétants que nous observons déjà dans le 64, un département que l'on m'avait pourtant vendu comme la Normandie du Sud-Ouest ! » ironise Romain Callard.

« Nos données permettent aussi aux médias de pouvoir mieux comprendre et décrire des phénomènes même s'ils sont assez nouveaux, comme les tornades. Ou aux collectivités de modéliser leurs îlots de chaleur urbain. » De quoi aussi faire fondre les doutes des climatoscopes en leur apportant gratuitement des informations fiables sur la météo de demain.

BÉNÉDICTE MALLET ■



« Une info complémentaire de Météo Pyrénées »

350 000 followers suivent sur les réseaux sociaux les informations distillées par Météo Pyrénées, qui fort de ses vingt observateurs permanents et d'une centaine de bénévoles, capte les images du temps le long de la chaîne côté français et espagnol. « Nous disposons d'une dizaine de stations mais aucune dans le 64 », précise Christophe Dedieu fondateur du site. En dix ans, ce passionné a, par contre, multiplié l'installation de webcams sur le territoire : la Rhune l'été, à Gourette, Artouste, au col du Portalet et à Pau. « Le partenariat avec Info Climat nous permet de monter en puissance et de mieux rendre compte des changements au fil du temps. D'où l'importance pour nous du travail d'archivage des images ». En dix ans à peine, ce réseau témoigne déjà de l'accélération des coups de vent du Sud dans le 64, de la multiplication des nuages de poussières du Sahara, de l'allongement des périodes de chaleur intense, de la multiplication des coups de galerne... À titre d'exemple : une des dernières photos postée sur leur compte twitter : le col du Portalet en avril 1980... sous 2,50 mètres de neige.

Chéreaute versus Navarrenx

« Il leur fallait un champ dégagé, éloigné de toute autre station », déroule ce néosouletin. Originaire de Vendée, où ses installations agricoles avaient été malmenées par des tempêtes à répétition, il ouvre désormais tous ses sens au profil météo du 64. « Mon premier étonnement en m'installant dans cette ferme familiale, a été de découvrir à quel point la température est si différente de celle de la station météo de Navarrenx, qui suffoque souvent les records de chaleur. Il y a parfois 15 °C d'écart alors que nous sommes

L'ÉCLAIR

6, rue Despourrins
BP 129 - 64001 Pau Cedex
Tél. 05 59 82 20 20 - Fax : 05 59 82 20 11

Président du Conseil d'administration : **Nicolas STROCKX**
Directeur général : **Christophe GALICHON**
Rédacteur en chef : **Maxime REBIÈRE**
Rédacteur en chef adjoint : **Éric BÉLY**

Pyrénées-Presses
S.A. à conseil d'administration
au capital de 228.578 euros.
Principal actionnaire :
GSO SA
ISSN 0247-7807 - CPPAP n°0922 C 82082

Publicité :
6, rue Despourrins, Pau
Tél. 05 24 36 35 05
Publicité nationale :
Régie 366 : 0180.489.366

Imprimeur :
Pyrénées Presse SA
21 Boulevard de Matibak (64165)
Le journal est imprimé sur
du papier produit en Espagne.
Journal certifié PEFC (N° 3-3400)
Taux de fibres recyclées : 100 %
Émissions de GES : 115 g CO₂
eq, par exemplaire
(données 2021).

JE M'ABONNE À **L'ÉCLAIR**

avec le magazine Diverto chaque samedi
+ l'accès gratuit au journal en numérique sur web, tablette et mobile

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :
E-mail : @
Tél. :

Cochez votre paiement

Au comptant :
 1 an 355 €
 6 mois 183 €
 3 mois 95 €
 1 mois 33 €
 Par prélèvement mensuel 31,50 €/par mois

Choisissez votre formule

Portage à domicile matériel (uniquement dans les zones desservies)
 Abonnement chez votre marchand de journaux (il vous réserve le journal chaque matin)
 Par la Poste

Renvoyez ce bulletin avec votre paiement

L'ÉCLAIR
« Service Abonnements »
6, Rue Despourrins / B.P. 129
64001 PAU Cedex

Pour le paiement par prélèvement bancaire, contactez le Service Abonnements : abonnement@pyrenees.com
Tél. 05 59 82 20 16 du lundi au vendredi (8h30-12h / 14h-16h30)



InfoClimat vient d'installer une station à Chéraute pour assurer un maillage pertinent des observations météo au sol dans le 64. © ASCENSION TORRENT

Passion : chasseur d'orages de la Côte basque aux plaines béarnaises

Étudiant en géographie à Pau, Alexis Berthelot court après les orages et les tornades. Son rêve : se confronter aux éléments sur les plaines américaines.

Il est magnétisé par la foudre depuis tout petit. Depuis qu'elle est tombée à quelques mètres de sa maison à Bougarber, le laissant complètement abasourdi, Alexis Berthelot lui voue une passion sans fin.

« En grandissant, je me suis promis d'essayer de comprendre la formation et l'évolution des orages », confie-t-il. Dès qu'il a pu acquérir un appareil photo, il a commencé à chercher des postes d'observation pour capter le ciel qui s'obscurcit. « Et maintenant que j'ai mon permis de conduire, je n'hésite pas à rouler de la Gironde, à l'Espagne pour les suivre. Je prévois même de me rendre en Italie cet été. »

Contributeur officiel pour le site Keraunos, spécialiste français de l'observation des tornades et des orages violents, Alexis Berthelot est chargé de décrire les dégâts, de réaliser des relevés pour aider à comprendre l'intensité du phénomène. « J'économise tout ce que je peux pour



En Béarn, les chasseurs d'orages comme Alexis Berthelot se déplacent souvent en groupe pour observer au mieux les phénomènes extrêmes. © DR

pour pouvoir réaliser ce travail ». Il est également administrateur sur Facebook du site « Météo Béarn et Pays basque »

Voitures détruites

En Béarn, ils seraient comme lui une bonne dizaine à s'adonner à cette passion. En suivant les données radar, ils définissent une « zone de chasse », souvent entre les abris de Serres-Sainte-Marie ou de Serres-Castet, parés pour immortaliser ces phénomènes extrêmes de leur naissance à leur disparition.

« Par chance, j'ai toujours pu observer de loin les couloirs de grêle mais j'en connais qui ont subi de gros dégâts sur leur voi-

ture », témoigne-t-il. Il a cependant perdu l'ouïe pendant quelques instants après avoir capté deux fourches de foudre puissantes tombées l'an dernier à 300 mètres de lui.

En parallèle, Alexis poursuit ses études en licence de géographie, aménagement du territoire à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. « J'espère pouvoir travailler dans le milieu des risques naturels pour aider les populations à se prémunir des zones inondables, des îlots de chaleur ». Et du côté des rêves grandeur nature, il espère partir avec trois autres Béarnais sur la piste des tornades aux USA.

BÉNÉDICTE MALLET

LA GAZETTE DU 64

SOULE : LES GORGES DE KAKUETTA RESTERONT FERMÉES CETTE ANNÉE

Les années se suivent et semblent, malheureusement, se ressembler pour les gorges de Kakuetta, site touristique majeur de la Haute-Soule. Ces dernières ne rouvriront pas en 2023, comme l'a indiqué la municipalité de Sainte-Engrâce, sur son site internet. Pour rappel, le site est fermé depuis le 31 juillet 2020, date d'un dramati-



Les gorges de Kakuetta sont fermées depuis le 31 juillet 2020. © ARCHIVES R. PERCHICOT

que accident dans lequel une femme de 31 ans, Julie Coudoumié, avait perdu la vie, après avoir été percutée par un rocher qui s'était décroché de la falaise qui surplombait le sentier de randonnée. Juste avant de décéder, la victime avait eu le temps de pousser sur le côté une fillette de 4 ans, lui sauvant ainsi la vie. Depuis les faits, une enquête a été ouverte. Des études ont également été menées pour sécuriser les lieux, des travaux de purges réalisés. Néanmoins, un chantier plus important doit être mené : en 2021, des rapports de la RTM (restauration des terrains de montagne) constataient qu'il y avait encore des roches mal arrimées sur le parcours. Ce qui doit motiver la décision de la mairie de ne pas encore rouvrir le site. À noter que, comme les années précédentes, la municipalité précise, sur son site internet, que d'autres sites sur la commune sont à visiter pour les touristes, comme la grotte de la Verna ou l'église romane Santa Grazi.

Le vice-président du RN, Louis Aliot, à Pau ce samedi

Visite de courtoisie, visite aussi de travail pour le vice-président du Rassemblement national Louis Aliot, qui sera à Pau ce samedi 15 avril. Il vient à la rencontre des militants de la fédération du 64, à l'occasion d'une réunion publique. Il leur parlera évidemment des nombreux sujets d'actualité alors que les sondages sont bons actuellement pour le parti de Marine Le Pen et Jordan Bardella. « D'ailleurs, nous gagnons de plus en plus d'adhérents. Cette visite sera aussi un moment de cohésion » nous confie le délégué



départemental François Verrière. En invitant le maire de Perpignan, les militants comptent aussi évoquer avec lui les futures municipales, l'un des objectifs prioritaires du parti avant la présidentielle de 2027.

Sa dernière venue en Béarn s'était effectuée en 2016 à Lacadée, pour la campagne présidentielle. © LR

Travail saisonnier : un plan d'action face aux problèmes d'hébergement

La Nouvelle-Aquitaine est la quatrième région la plus pourvoyeuse d'emplois saisonniers, derrière la Corse, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Île-de-France. Mais accéder à ces emplois reste difficile sur un plan logistique : les logements sont insuffisants en nombre ou bien trop chers. Pour y pallier, les élus régionaux ont voté les 27 et 28 mars un plan d'action pour les hébergements des saisonniers sur la région. Ce plan vise à « favoriser le développement et l'amélioration des conditions d'hébergement des saisonniers » selon Michel Durrieu, conseiller régional délégué au développement touristique.

Une étude est en cours pour connaître le nombre de places disponibles dans les internats de la région. Ainsi, un dispositif test de plusieurs internats mobilisés pourrait se faire durant cet été sur les secteurs les plus en tension. Un appel à projets est également lancé pour trouver des solutions de logements et d'hébergements pour les saisonniers de l'agriculture et du tourisme en proposant un coût par nuitée compatible avec les revenus des saisonniers (maximum 12 euros par nuitée). Les projets sélectionnés seront accompagnés financièrement, à hauteur maximale de 150 000 euros par opération. Sensibiliser les lycéens et universitaires aux postes saisonniers disponibles dans leur environnement géographique proche est aussi au programme.



En 2019, la Nouvelle-Aquitaine comptait 205 747 emplois saisonniers. © MARC ZIRNHELD